

## **Le psaume 87 (88)**

*aelf.org*

<sup>2</sup>Seigneur, mon Dieu et mon salut,  
dans cette nuit où je crie en Ta présence,  
<sup>3</sup>que ma prière parvienne jusqu'à Toi,  
ouvre l'oreille à ma plainte.

<sup>4</sup>Car mon âme est rassasiée de malheur,  
ma vie est au bord de l'abîme ;  
<sup>5</sup>on me voit déjà descendre à la fosse,  
je suis comme un homme fini.

<sup>6</sup>Ma place est parmi les morts,  
avec ceux que l'on a tués, enterrés,  
ceux dont Tu n'as plus souvenir,  
qui sont exclus, et loin de Ta main.

<sup>7</sup>Tu m'as mis au plus profond de la fosse,  
en des lieux engloutis, ténébreux ;  
<sup>8</sup>le poids de Ta colère m'écrase,  
Tu déverses tes flots contre moi.

<sup>9</sup>Tu éloignes de moi mes amis,  
Tu m'as rendu abominable pour eux ;  
enfermé, je n'ai pas d'issue :  
<sup>10</sup>à force de souffrir, mes yeux s'éteignent.

Je T'appelle, Seigneur, tout le jour,  
je tends les mains vers Toi :

<sup>11</sup>Fais-Tu des miracles pour les morts ?  
leur ombre se dresse-t-elle pour T'acclamer ?

<sup>12</sup>Qui parlera de Ton amour dans la tombe,  
de Ta fidélité au royaume de la mort ?

<sup>13</sup>Connâit-on dans les ténèbres Tes miracles,  
et Ta justice, au pays de l'oubli ?

<sup>14</sup>Moi, je crie vers Toi, Seigneur ;  
dès le matin, ma prière Te cherche :

<sup>15</sup>pourquoi me rejeter, Seigneur,  
pourquoi me cacher Ta face ?

<sup>16</sup>Malheureux, frappé à mort depuis l'enfance,  
je n'en peux plus d'endurer tes fléaux ;

<sup>17</sup>sur moi, ont déferlé tes orages :  
Tes effrois m'ont réduit au silence.

<sup>18</sup>Ils me cernent comme l'eau tout le jour,  
ensemble ils se referment sur moi.

<sup>19</sup>Tu éloignes de moi amis et familiers ;  
ma compagne, c'est la ténèbre.